Au contraire dans la Luxation en arriere, l'éminence que forme la tête du Rayon déplacée se remarque postérieurement, à côté du bout Supérieur du Cubitus; et la cavité qu'elle laisse s'apperçoit antérieurement, au dessous de la petite tête inférieure de l'os du Bras, ~~laquelle elle~~ qui est elle=même palpable alors.

Outre cette différence tirée du Diagnostic, les accidents consécutifs en fournissent une autre qui n'est pas moins essentielle. On a vu dans mon memoire que la Luxation en dehors non réduite laisse à l'Avant=Bras la liberté de faire tous ses mouvements, tandis qu'il est démontré par les deux faits ci=dessus que le déplacement en arriere que l'on laisse subsister, estropie le Blessé.

Enfin le manuel nécessaire à la réduction de ces deux especes de dislocations doit varier. Ainsi en laissant subsister celui que j'ai proposé dans ma dissertation pour réduire la Luxation en dehors, je vais prendre la liberté d'exposer mes idées sur la manoeuvre que je crois propre à la réduction du déplacement en arriere.

1.° après avoir assis le Malade commodément, on éloignera un peu le Bras du Tronc, on fera fléchir l'Avant=bras, on mettra la main entre la pronation et la supination. 2.° un Aide situé derriere le Blessé embrassera le Bras avec les deux mains au dessous de son articulation avec l'omoplate, et le tirera en arriere et un peu en dehors pour faire la contre=extension. Les doigts de cet Aide seront entrelacés sur l'attache du tendon du muscle Deltoïde: ses pouces posés verticalement l'un à côté de l'autre appuieront sur la partie postérieure et supérieure du Bras: avec les premiers il tirera en arriere l'extrémité inférieure du Bras, tandis qu'avec les seconds il poussera en devant son extrémité supérieure. Par cette position du Bras et celle des mains sur le Bras, par ces efforts opposés des doigts et des pouces, le Bras sera tenu très ferme sans que les muscles soient gênés, tendus ni raccourcis. 3.° un second Aide placé en face du Patient mettra une de ses mains dans celle du Malade, et de l'autre il lui empoignera le carpe et le métacarpe pour faire l'extension. 4.° Enfin l'opérateur posté entre les deux aides et vis=à=vis le coude du Blessé, lorsqu'il verra les extensions suffisantes, se servira de ses pouces pour conduire la tête du Rayon dans sa place naturelle, &c.

par M. Buttet associé de l'Academie, à Etampes.

~~troisieme~~ Observation.

Tibia écrasé dans sa partie moyenne=supérieure, sans Lésion du Peroné.

La Maladie pour laquelle le sujet de l'observation précédente avoit été conduit à notre hôpital, consistoit en une fracture de la jambe accompagnée de circonstances qui semblent en rendre l'histoire intéressante. Cet homme voulant mettre un paquet sur sa voiture, monta sur les rais d'une des roues: les chevaux partirent dans ce moment: il tomba devant la roue de maniere qu'elle lui passa sur la partie

ARC 31 d.1 n°16

moyenne = supérieure de la jambe droite, et vraisemblablement sur le Bras du même côté; au moins elle le lui froissa rudement.

il y avoit sur la face et sur l'angle interne du tibia une assez grande plaie que j'agrandis encore en la débridant, et par la quelle je tirai quelques fragments de cet os.

Le Blessé mourut le sixième jour. J'ouvris sa jambe, assisté de mon confrere, M. Filleau. Nous trouvâmes le Péroné entier et sans aucune lésion; mais le tibia étoit moulu. J'en rassemblai sept Esquilles de diverses longueur et largeur, dont une assez considérable fut retirée de la grande cavité de la portion inférieure du tibia, où elle s'étoit logée en partie et implantée dans le tissu de la moelle. Cette introduction s'étoit = elle faite au moment de l'accident ou depuis dans les divers mouvements que l'on avoit fait faire à la jambe, soit pendant la vie du Blessé, soit après sa mort? il y a lieu de croire que ce fut de son vivant, dans le long trajet qu'on lui fit faire, monté sur un cheval, pour venir de l'Auberge à l'Hôtel = Dieu. il est probable aussi que cette circonstance contribua aux accidents qui entraînerent sa perte. *

Pour comprendre comment le tibia a pu être moulu et le Péroné rester dans son intégrité il faut supposer que la jambe étoit couchée ou posée sur le côté externe; que le Péroné étoit appuyé sur un pavé large et uni; que la roue a passé un peu obliquement sur la jambe de dedans en dehors; qu'il est arrivé qu'un des clous de la roue a porté sur la face interne du tibia. Dans cette situation de la jambe le Péroné ne se sera plus rencontré vis = à = vis du tibia, mais un peu plus en dedans. Le Mollet et la position du Péroné sur un pavé large et uni l'auront garanti de la fracture. Au contraire le tibia portant à faux ou plutôt n'étant point appuyé à l'endroit sur lequel la roue a passé, n'aura pu résister, et il se sera fracassé parcequ'un des clous de la bande aura porté dessus.

Quatrieme Observation.

La roue d'une voiture chargée de sept poinçons de vin passe sur les deux jambes du charretier, et n'intéresse que les parties molles.

Peu de temps après on amena d'Angerville un autre voiturier sur les deux jambes du quel une des roues de sa charrette chargée de sept poinçon de vin avoit passé. Voici en quel état je trouvai ces parties. Je commence par la jambe gauche comme la plus mal = traitée. il y avoit 1.° à la partie interne du talon une plaie sanglante qui alloit obliquement de la plante du pied vers l'attache du tendon d'Achille; 2.° sur la Malléole interne une plaie avec eschare faite par la bande de la roue; 3.° à la partie interne, moyenne et inférieure du mollet, le long de l'angle du tibia, une plaie sanglante de la longueur d'environ trois pouces, pénétrante jusques dans le corps des muscles; 4.° Enfin à la Malléole externe pareille plaie qu'à la Malléole interne, produite par le pavé.

Quant à la jambe droite, il ne s'y étoit fait que deux plaies avec eschare, l'une à la Malléole interne causée par la roue, l'autre à la Malléole externe occasionnée par le pavé.

Ce Blessé étoit jeune, sain et docile; il a guéri sans accidents ni complication nouvelle; mais la cure a été longue.

---

* M. Filleau dont il vient d'être parlé ouvrit, lorsqu'il demeuroit encore à Chamarande, la cuisse d'un cheval mort à la suite d'une fracture sans plaie de cette partie. il trouva dans le canal du Femur une Esquille qui y avoit occasionné une suppuration putride, &c. &c.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

n.° 16.